

# Terre! Terre!

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Terre! Terre!*<sup>1</sup>

---

Ce cri du matelot de vigie, repris en clameur par l'équipage et les passagers, ce cri exprime toujours un sentiment de profond soulagement. Mais combien plus, quand la traversée a été dure, secouée par la tempête d'équinoxe, empoisonnée par toutes sortes de maladies, quand la mort a jeté à l'eau un homme sur quatre.

On avait mis 27 jours d'Estavayer à Mijl, du lac à l'Océan, par l'Aar, le Rhin et le Waal. Depuis le 30 juillet, on avait attendu six grandes semaines, tour à tour dans l'espoir et dans la colère, à ne plus savoir si on était des chanceux ou des dupes. Et puis, le 12 septembre, « A Dieu vat ! », l'*Urania* avait quitté le rivage hollandais, en invoquant la Vierge, pour débarquer au Brésil, le 30 novembre, environ 300 colons fribourgeois. Six autres navires les précédèrent ou les suivirent, au prix d'épreuves analogues. C'était en 1819.

Impossible de ne pas être saisi aux entrailles par cette histoire de quelques-uns des nôtres, en qui nous sentons si bien des frères. Les auteurs de ce récit n'ont pourtant pas voulu seulement nous émouvoir par leur souvenir. Les premiers chapitres évoquent la situation de l'agriculture suisse au début du XIX<sup>me</sup> siècle et permettent de mesurer son évolution depuis cent ans. On s'intéressera à cette instructive comparaison dans nos foyers. La suite de l'aventure révèle les débats des chefs de l'expédition, les uns cyniques, les autres trop candides. On y voit comment une œuvre décrétée avec sagesse s'est trouvée détournée de son but par une poignée de sinistres aigrefins, qui spéculaient froidement sur les épidémies et la mort.

De belles figures relèvent heureusement le moral des émigrants et celui des lecteurs. Gauthières le moutonnier, Véronique, cet admirable curé Joye qui tint bon jusqu'à la fin, vrai pasteur qui n'abandonne pas son troupeau, fût-il réduit à quelques brebis.

Dix dessins signés Marie-Claire Bodinier, et trois cartes aident à suivre jusqu'à Nova Friburgo cette odyssée fort bien narrée. Le style, simple et direct, échappe à la banalité comme à l'emphase. Il laisse juste percer la pointe d'émotion où affleure l'humanité des auteurs. Leur œuvre ne peut que contribuer à ranimer l'amour du pays, la fidélité à notre terre, la solidarité de notre peuple.

L. M. B.

<sup>1</sup> GEORGES DUCOTTERD et ROBERT LOUP, *Terre ! Terre !* ; récit historique de l'émigration suisse au Brésil en 1819. Ed. de la Renaissance rurale, Fribourg, 1939.

---